

Pistes de réflexion

- Ma maison est-elle musée ou fonctionnelle ? Ma voiture est-elle un outil de déplacement ou un signe de niveau de vie ?
- Est-ce que je me contente de ce que je possède ou suis-je dans la course aux derniers gadgets ou moyens de communication ?
- Simplifier ma vie ne commence-t-il pas par trier le nécessaire et l'inutile dans mes armoires comme dans mes désirs ?
- Est-ce que je tends toujours vers plus de biens de consommation ou vers des réalités plus profondes ?
- Comment ai-je planifié ma vie, quelles en sont les priorités ?
- A quel moment je me suis senti le plus en sécurité, et pourquoi ?
- Des héritages reçus, qu'est-ce qui m'est apparu le plus précieux : l'affection et l'éducation, la transmission de la foi et des valeurs ou l'argent, les meubles... ?
- Qui dit héritage dit parfois querelle, est-ce pour la valeur intrinsèque du legs ou par ressentiment d'être le 'moins-aimé' ?
- Quel serait le contenu de mon testament, le partage de mes biens, ou la transmission de mes sentiments, des 'valeurs' de la vie ?
- En quoi les cellules des moines les aident-ils à s'approcher du Christ ? Le minimalisme est à la mode, peut-on y voir une recherche de sens avec l'écologie et l'anthropologie chrétienne ?
- Les mots de Jésus m'amènent-ils à changer ma vie ?
- Suis-je convaincu que la Parole de Dieu est un héritage fabuleux, avec et sur lequel je peux construire ma vie ?
- Est-ce que je prie l'Esprit Saint avant toute décision, et ce, quelle qu'elle soit ? Les petits détails de ma vie intéressent mon Père...
- De quoi dois-je me dépouiller dans ma vie spirituelle : livrets, certitudes, échanges, partages, accumulation de pèlerinage, richesses qui n'entretiennent que peu ma foi... Aller vers 'l'essen-ciel'...
- De passage sur terre vers le Royaume, mon but ne sera atteint qu'avec ma mort, cela ne change-t-il pas mon regard sur la vie ?
- La mort, moment ultime de la vie, donne-t-elle un sens à ma vie ?
- Ai-je déjà lu un testament spirituel ? Ai-je déjà pensé à écrire un testament spirituel, ne serait-il pas un témoignage fort, une aide pour mes proches ?

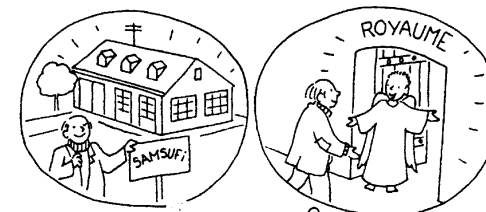
Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Esprit Saint, guide-moi sur le chemin de la simplicité, aide-moi à discerner ce qui m'encombre et gêne mon pèlerinage terrestre, merci de me libérer de toute entrave matérielle afin de devenir riche en vue du Père. Libre, de cette liberté joyeuse, heureuse de toute âme purifiée, alléluia !



18ème dimanche ordinaire c
31 juillet 2016



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (12, 13-21)

¹³ Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus : "Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage."

¹⁴ Jésus lui répondit : "Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ?" ¹⁵ Puis, s'adressant à la foule : "Gardez-vous bien de toute âpreté au gain ; car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses."

¹⁶ Et il leur dit cette parabole : "Il y avait un homme riche, dont les terres avaient beaucoup rapporté. ¹⁷ Il se demandait : 'Que vais-je faire ? je ne sais pas où mettre ma récolte.' ¹⁸ Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y entasserai tout mon blé et tout ce que je possède. ⁹ Alors je me dirai à moi-même : Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.'

²⁰ Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu auras mis de côté, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu."

²¹ Jésus ajouta : « Ainsi en est-il de celui qui amasse des richesses pour lui-même, mais qui n'est pas riche aux yeux de Dieu. »

Lecture du livre de Qohèlèth 1,2/2,21-23

Vanité des vanités, disait Qohèlèth. Vanité des vanités, tout est vanité !

Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal !

En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité.

13 Un Juif vient consulter en Jésus un docteur de la Loi qui, grâce à son influence morale, fera peut-être respecter la Loi touchant la répartition des héritages (Nb 27,8-10; Dt 21,17).

14-15 Jésus refuse froidement de se mêler de questions touchant la gestion de biens temporels; sa mission est d'un autre ordre (Lc 5,32; 19,10; Jn 10,10). Sa réponse s'inspire d'*Exode* 2,14. - Mais l'homme venu le consulter apprendra que l'abondance des biens matériels ne garantit ni la longueur de la vie (12,20) ni le bonheur

16-21 Après le refus de Jésus (v. 14) et sa réflexion maîtresse touchant la fragilité des biens matériels, vient une *parabole*, c'est-à-dire un récit qui illustrera la réflexion antérieure. **20** *Insensé* est ce riche, parce qu'il oublie tout et *ne comprend plus rien*, dans son égoïsme jouisseur. Il ne parle qu'à la première personne du singulier (vv. 17-19). S'il dialogue, c'est avec *lui-même* (v. 19). Il ne songe pas au prochain qu'il pourrait aider (« Le peuple maudit l'accapareur de blé », Pr 11,26). Il ne songe pas à remercier Dieu ou à lui consacrer une partie de ses biens: il a oublié Dieu (Ps 14, 1). - Ce riche insensé ne comprend pas sa véritable situation. Il se croit propriétaire de sa vie pour de *nombreuses années* (v. 19), alors qu'elle lui a été prêtée: le prêt expirera *cette nuit même*. Le riche n'avait pas compris la précarité de ses appuis

Les évangiles, ed. Bellarmin

Comme bien souvent, Jésus ne répond pas directement aux demandes de renseignements qui lui sont adressées. Il prend le problème à la racine. Car souvent, derrière ces querelles d'héritage se cache un mauvais comportement, un mal fondamental de la vie humaine : la cupidité ! Gardez-vous de toute cupidité ! Et comme Jésus ne traite jamais les sujets qu'il aborde uniquement en théorie ou dans l'abstraction, il raconte aussitôt une histoire sur la cupidité.

Jésus veut que ses histoires nous touchent. Leur but est d'interpeller personnellement ses auditeurs et de les amener à se sentir concernés. Je lis cette parabole de Jésus sur l'homme riche qui veut toujours plus, toujours plus grand, toujours mieux réussir, comme un avertissement pour notre temps. C'est ce que l'on voit partout ! Il n'y a pas que dans l'agriculture que l'on a abattu l'ancien pour construire du neuf toujours plus grand. Dans tous les domaines, l'ancien doit toujours disparaître pour faire place à des constructions toujours plus gigantesques, afin que la croissance augmente. Et de même que l'homme riche de l'Evangile rêve de se prélasser après avoir construit du grand et du neuf, ainsi notre société espère-t-elle que le rêve d'un grand bien-être se perpétue.

La mort met radicalement en question toute cupidité. Qu'emporte-

ras-tu de ce que tu as gagné dans une âpre querelle d'héritage ? Jésus trait le cupide d'insensé, d'idiot. n'est-ce pas pure idiotie que de vouloir avoir toujours plus ? « Le sens de la vie » dit Jésus, ce n'est pas de thésauriser. Mais comme c'est difficile de se défaire de la cupidité ! Déjà les enfants se chamaillent pour le 'c'est à moi, pas à toi' ! Une seule chose compte vraiment : s'enrichir en vue de Dieu, ce qui veut dire être riche en bonté, en humanité, en charité. Cet héritage-là personne ne nous le disputera ! C'est le meilleur héritage !

Cardinal Christoph Schonborn

Nous pouvons être riches de bien autre chose que d'argent. Nous pouvons être pleins de nous-mêmes.

Pleins de nos qualités, de nos aptitudes pour telle ou telle activité passée ou actuelle. Pleins de notre aisance dans la relation qui nous fait bien voir des autres. Et paradoxalement, nous pouvons être riches et pleins de nos misères, de nos fautes ou délits passés, enfermés dans une culpabilité continuelle.

Tout cela "au lieu, dit Jésus, d'être riche en vue de Dieu". Etrange formule.

Mais nous devinons bien ce qu'elle veut dire : il s'agit de vivre comme Dieu, à son image et ressemblance, c'est-à-dire dans le partage, l'échange, la communion. "Dieu est amour" : la vraie richesse est là, dans l'amour. Et cela n'est pas du domaine de la religion ou de la piété. Mais de la vie la plus ordinaire qui soit. Et c'est là que réside la difficulté, nous ne le savons que trop.

Partager avec l'autre sans se faire exploiter ou racketter, écouter encore et encore celui qui raconte encore une fois son histoire, accepter la différence dans le domaine de la musique, du vêtement, de la nourriture, de la façon de vivre, etc. Rappelons-nous que Jésus nous a prévenus dans une autre parabole : c'est à l'amour que nous avons les uns pour les autres que nous serons jugés quand, comme l'homme de l'histoire d'aujourd'hui on nous redemandera notre vie. Tout le reste n'est que du vent, comme dit Qohélet.

Homélie en prison

La vie de l'homme n'est pas dans ses richesses, ces richesses d'ici-bas sont menacées sans cesse par la mort. Elle sont rongées, minées par la mort. Et au fur et à mesure que l'homme avance en âge, l'ombre de la mort se projette sur elles.

L'homme qui s'attache à ses richesses, qui y prend racine et s'y enlise, étreint déjà la mort qu'elles colportent : il reçoit d'elles un goût de mort dans la bouche et dans son cœur. Car là où est ton trésor, là est ton cœur, qu'on soit *pauvre* ou *riche* !

Dom André Louf